

Texte intégral

Suggestion : Lire le texte **après** avoir fait lire le texte créé par la classe.

C'était une nuit sans lune...et Dimitri n'avait jamais vraiment aimé que sa chambre se trouve plongée ainsi chaque mois dans ce noir trop noir. Il s'était pourtant mis au lit tranquillement, sans rechigner, en espérant que sa lecture du moment, amusante, lui permettrait de s'endormir facilement. Mais à peine quelques secondes après avoir éteint sa lampe de chevet, le garçon eut le sentiment que quelque chose bougeait sous son matelas, imperceptiblement. A peine un souffle, ou un frôlement, mais de toute évidence, quelque chose se trouvait là, caché à quelques centimètres de lui seulement. Terrifié mais déterminé, l'enfant saisit sa raquette de tennis, rangée dans son sac de sport au pied du lit et, prenant son élan, il frappa l'invisible créature, à l'aveugle, de toutes ses forces. Dimitri entendit alors hurler :

- Aïe, mais ça va pas le bocal ? T'es malade ou quoi ?

Il découvrit alors le clandestin lorsque celui-ci s'extirpa de sa cachette, saignant un peu de l'oreille et montrant déjà une bosse grosse comme un champignon sur sa tête.

- Je viens toujours me cacher sous ton lit les nuits comme celle-ci. Moi, j'ai peur dans le noir, tu sais, geignit une pauvre petite voix.

Soudain un peu honteux de son geste, Dimitri s'excusa et prit alors son grand frère contre lui. Les deux peureux s'endormirent rassurés, dans le lit du petit garçon.

Depuis ce soir-là, il y a toujours deux occupants dans le lit de Dimitri les nuits de lune noire et tout le monde peut dormir tranquille.

1.

Mais à peine quelques secondes après avoir éteint sa lampe de chevet, le garçon eut le sentiment que quelque chose bougeait sous son matelas, imperceptiblement. A peine un souffle, ou un frôlement, mais de toute évidence, quelque chose se trouvait là, caché à quelques centimètres de lui seulement. Terrifié mais déterminé, l'enfant saisit sa raquette de tennis, rangée dans son sac de sport au pied du lit et, prenant son élan, il frappa l'invisible créature, à l'aveugle, de toutes ses forces. Dimitri entendit alors hurler :

- Aïe, mais ça va pas le bocal ? T'es malade ou quoi ?

Il découvrit alors le clandestin lorsque celui-ci s'extirpa de sa cachette, saignant un peu de l'oreille et montrant déjà une bosse grosse comme un champignon sur sa tête.

- Je viens toujours me cacher sous ton lit les nuits comme celle-ci. Moi, j'ai peur dans le noir, tu sais, geignit une pauvre petite voix.

Soudain un peu honteux de son geste, Dimitri s'excusa et prit alors son grand frère contre lui. Les deux peureux s'endormirent rassurés, dans le lit du petit garçon.

Depuis ce soir-là, il y a toujours deux occupants dans le lit de Dimitri les nuits de lune noire et tout le monde peut dormir tranquille.

C'était une nuit sans lune...et Dimitri n'avait jamais vraiment aimé que sa chambre se trouve plongée ainsi chaque mois dans ce noir trop noir. Il s'était pourtant mis au lit tranquillement, sans rechigner, en espérant que sa lecture du moment, amusante, lui permettrait de s'endormir facilement.

2.

Terrifié mais déterminé, l'enfant saisit sa raquette de tennis, rangée dans son sac de sport au pied du lit et, prenant son élan, il frappa l'invisible créature, à l'aveugle, de toutes ses forces. Dimitri entendit alors hurler :

- Aïe, mais ça va pas le bocal ? T'es malade ou quoi ?

Il découvrit alors le clandestin lorsque celui-ci s'extirpa de sa cachette, saignant un peu de l'oreille et montrant déjà une bosse grosse comme un champignon sur sa tête.

- Je viens toujours me cacher sous ton lit les nuits comme celle-ci. Moi, j'ai peur dans le noir, tu sais, geignit une pauvre petite voix.

Soudain un peu honteux de son geste, Dimitri s'excusa et prit alors son grand frère contre lui. Les deux peureux s'endormirent rassurés, dans le lit du petit garçon.

Depuis ce soir-là, il y a toujours deux occupants dans le lit de Dimitri les nuits de lune noire et tout le monde peut dormir tranquille.

C'était une nuit sans lune...et Dimitri n'avait jamais vraiment aimé que sa chambre se trouve plongée ainsi chaque mois dans ce noir trop noir. Il s'était pourtant mis au lit tranquillement, sans rechigner, en espérant que sa lecture du moment, amusante, lui permettrait de s'endormir facilement. Mais à peine quelques secondes après avoir éteint sa lampe de chevet, le garçon eut le sentiment que quelque chose bougeait sous son matelas, imperceptiblement. A peine un souffle, ou un frôlement, mais de toute évidence, quelque chose se trouvait là, caché à quelques centimètres de lui seulement.

3.

Soudain un peu honteux de son geste, Dimitri s'excusa et prit alors son grand frère contre lui. Les deux peureux s'endormirent rassurés, dans le lit du petit garçon. Depuis ce soir-là, il y a toujours deux occupants dans le lit de Dimitri les nuits de lune noire et tout le monde peut dormir tranquille.

C'était une nuit sans lune...et Dimitri n'avait jamais vraiment aimé que sa chambre se trouve plongée ainsi chaque mois dans ce noir trop noir. Il s'était pourtant mis au lit tranquillement, sans rechigner, en espérant que sa lecture du moment, amusante, lui permettrait de s'endormir facilement. Mais à peine quelques secondes après avoir éteint sa lampe de chevet, le garçon eut le sentiment que quelque chose bougeait sous son matelas, imperceptiblement. A peine un souffle, ou un frôlement, mais de toute évidence, quelque chose se trouvait là, caché à quelques centimètres de lui seulement. Terrifié mais déterminé, l'enfant saisit sa raquette de tennis, rangée dans son sac de sport au pied du lit et, prenant son élan, il frappa l'invisible créature, à l'aveugle, de toutes ses forces. Dimitri entendit alors hurler :

- Aïe, mais ça va pas le bocal ? T'es malade ou quoi ?

Il découvrit alors le clandestin lorsque celui-ci s'extirpa de sa cachette, saignant un peu de l'oreille et montrant déjà une bosse grosse comme un champignon sur sa tête.

- Je viens toujours me cacher sous ton lit les nuits comme celle-ci. Moi, j'ai peur dans le noir, tu sais, geignit une pauvre petite voix.

4.

Depuis ce soir-là, il y a toujours deux occupants dans le lit de Dimitri les nuits de lune noire et tout le monde peut dormir tranquille.

C'était une nuit sans lune...et Dimitri n'avait jamais vraiment aimé que sa chambre se trouve plongée ainsi chaque mois dans ce noir trop noir. Il s'était pourtant mis au lit tranquillement, sans rechigner, en espérant que sa lecture du moment, amusante, lui permettrait de s'endormir facilement. Mais à peine quelques secondes après avoir éteint sa lampe de chevet, le garçon eut le sentiment que quelque chose bougeait sous son matelas, imperceptiblement. A peine un souffle, ou un frôlement, mais de toute évidence, quelque chose se trouvait là, caché à quelques centimètres de lui seulement. Terrifié mais déterminé, l'enfant saisit sa raquette de tennis, rangée dans son sac de sport au pied du lit et, prenant son élan, il frappa l'invisible créature, à l'aveugle, de toutes ses forces. Dimitri entendit alors hurler :

- Aïe, mais ça va pas le bocal ? T'es malade ou quoi ?

Il découvrit alors le clandestin lorsque celui-ci s'extirpa de sa cachette, saignant un peu de l'oreille et montrant déjà une bosse grosse comme un champignon sur sa tête.

- Je viens toujours me cacher sous ton lit les nuits comme celle-ci. Moi, j'ai peur dans le noir, tu sais, geignit une pauvre petite voix.

Soudain un peu honteux de son geste, Dimitri s'excusa et prit alors son grand frère contre lui. Les deux peureux s'endormirent rassurés, dans le lit du petit garçon.

5.



Lc.cx/JQLA
Scribouillages, le blog
Juin 2017